4e Année — N° 75 — Août 1918

"Il n'y avait rien à faire nous avions devant nous des Kakis"

La Tête

Journal boyaudant du 1er Zouaves relié avec toute le front par fils barbelés S.P. 49
Rédacteur en chef. DACHE. Pourvoyeur des Zouaves

Déclaration d'un Officier Boche au Colonel du 1er Zouaves le 18 Juillet 1918

J'ai vu

Ami lecteur, je te présente
Cette liane de faits divers,
Glanés d'une main diligente
Et trouvés en tous petits vers.
Tu n'attends pas que j'énumère
Comme les journaux de l'arrière
Des exploits, pour moi, trop "poilus"
Je suis les Conseils de Boccace
Et sans être aperçu, je passe
Ne disant que ce que j'ai vu.

Dans une séance publique
Où se trouvaient maints députés,
Dont le monopole authentique
Est de sauver l'Humanité,
Lors, un d'eux prenant la parole
"Vous êtes, dit il, notre Idole
Manchots, mutilés et pucelles"
Tout beau! réplique un cul de jatte
"Si tu m'offrais aussi ses pattes?"
Je ne dis que ce que j'ai vu

Elle est terrible cette guerre
De mouvement, mais entre nous,
Le mouvement, dans mainte affaire
C'est ce qui va le mieux de tous.
Précisons donc. Sur la Savière
Où plus d'un se baigna naguère
A des passages trop ardus,
Tel, adjudant n'eut la vie sauve
Que grâce aux mouvements de fauve.
Qu'il fit: Je dis ce que j'ai vu.

Non loin de la forêt prochaine,
Comme dit la vieille chanson,
Un nouveau père de Chimène
Apparut sous la frondaison.
Rage! Désespoir! Et vieillesse
"Laissèrent tomber" sa noblesse:
Le père du Cid avait bu.
Et le soufflet fut mis en caisse
Avec le restant de prouesses
Que les grands journaux n'ont pas vu

L'Observateur

Au Canteau 14 Juillet

LES RÉVÉLATIONS

— J'allais lui piquer ma baïonnette dans le ventre, racontait Bisot, quand le Boche, levant les bras, me dit dans le plus pur français :

— Kamarade, suspends la sentence : j'ai à faire des révélations !

L'étonnement m'arrêta net et le souci des traditions m'incita à la modération.

Bah, pensais-je, on l'a fait pour Bolo. Peut être ses révélations ont elles de l'importance. Et puis, si elles n'en ont aucune, il aura toujours temps de le zigouiller après. Et je l'emmenais au C. du Commandant.

— Mon Commandant, dis-je en présentant ma conquête, voilà un Boche qui veut faire des révélations.

— Et je jure, interrompit le Boche de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité ! »

Quoique un serment de Boche n'ait qu'une valeur médiocre le Commandant l'invita à parler et se disposa à prendre des notes.

Alors le Boche avança d'un pas et dit :

— Je jure : qu'en Allemagne tout comme en France ..... c'est aujourd'hui le 14 juillet !

— Et puis, dit le Commandant décontenancé.

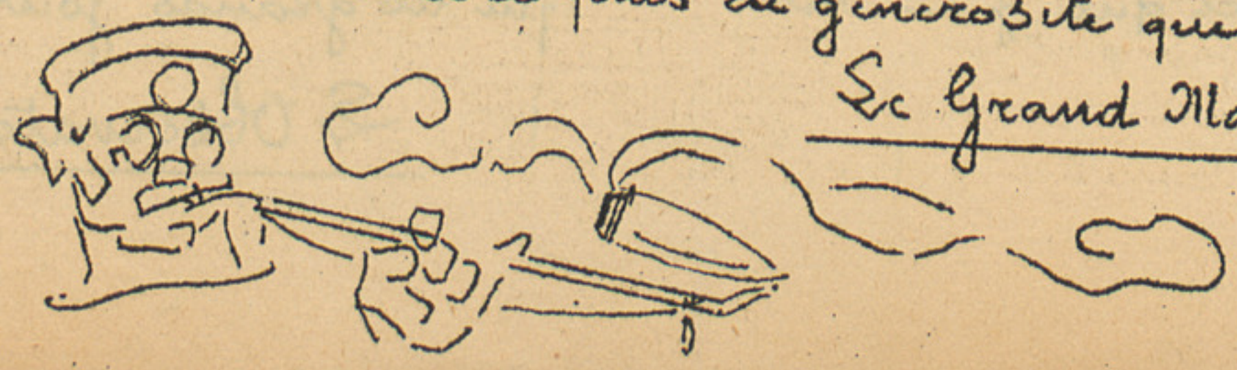
— Et puis ..... c'est tout, dit le Boche très digne. Et maintenant tuez moi si vous voulez !

Allez donc tuer un Boche sans défense, une fois sorti des premières lignes ; et qui, peut être pour la première fois de sa vie, vient de dire l'absolue vérité !

Le Commandant lui fit grâce.

Et en pensant à ce qui advint à Bolo Pacha, conclut Bisot, on est bien forcé de reconnaître que les militaires ont encore plus de générosité que les civils

Le Grand Maître Cube



A TORT ET A TRAVERS

Une communication scientifique nous a appris (les Zouaves s'intéressent à tout) que certaines notes, encore mystérieuses, pouvaient arrêter les avions — C'est peut être pour essayer, conduit un poilu, que le cajon du gazou sonne chaque fois qui il en voit un.

×

Il paraît que les cours vont reprendre au C.I.D

C'est ça, parbleu, qui fait durer la guerre!

— Oui, mais malheureusement quand ils cessent brusquement c'est pas ça qui la fait finir.

×

On a dit aux zouaves qu'avant de se coucher à terre, il fallait s'assurer qu'il n'y avait pas d'ypérite. Or la manoeuvre, un zouave soucieux de ne pas se salir s'obstine à rester debout malgré d'imaginaires mitrailleuses —

— Couchez vous, s'époumonne un gradé à plat ventre: on suppose que des mitrailleuses vous tirent dessus!

— Jamais de la vie, répond le Zouave; moi, je suppose qu'il y a ici de l'ypérite

×

Il y a abrir; les hommes dorment. Ce matin, à l'heure réglementaire, le Sergent de jour sonne le réveil.

— Qu'est ce qu'il y a de neuf?

— Pas de changement, pas d'exercice; les hommes se reposeront!

— Alors pourquoi que tu nous réveilles

— Pour vous dire de dormir

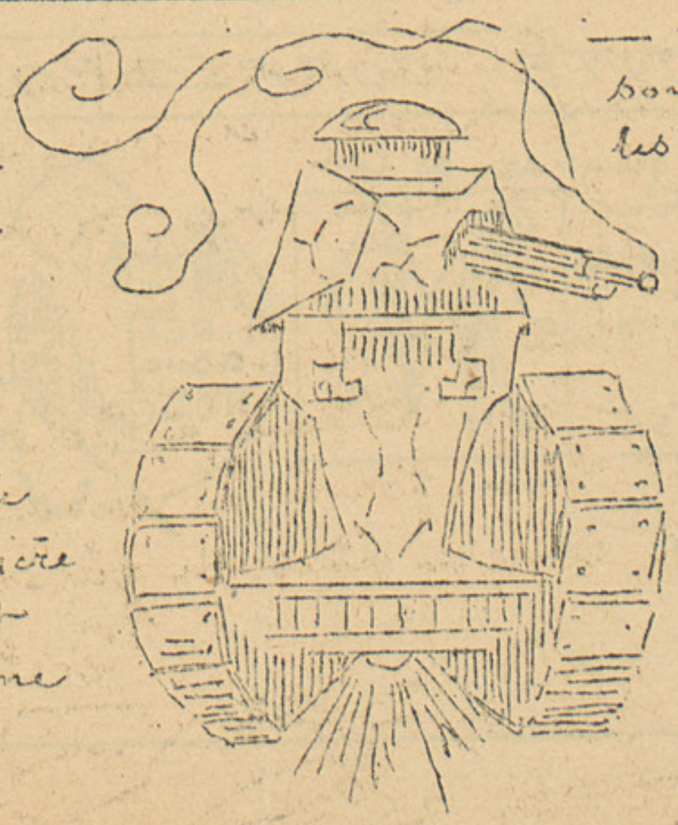
Le Reporter de Service

ETUDE SUR LES TANKS

— Le tank ne se mesure pas avec une montre et ne pique pas les chevaux.

— L'armement du tank se compose d'une pelle, d'un petit drapeau et de deux trottoirs roulants

— Ils ont une queue relevée que les petits portent derrière comme les scorpions et les gros à l'avant comme une proue de navires.



— Les volets des fenêtres sont opaques pour que les avions ne voient pas la lumière, comme dans tout immeuble bien tenu.

— Les trompes d'auto, le clakson ou autre appareil avertisseur est remplacé par un canon.

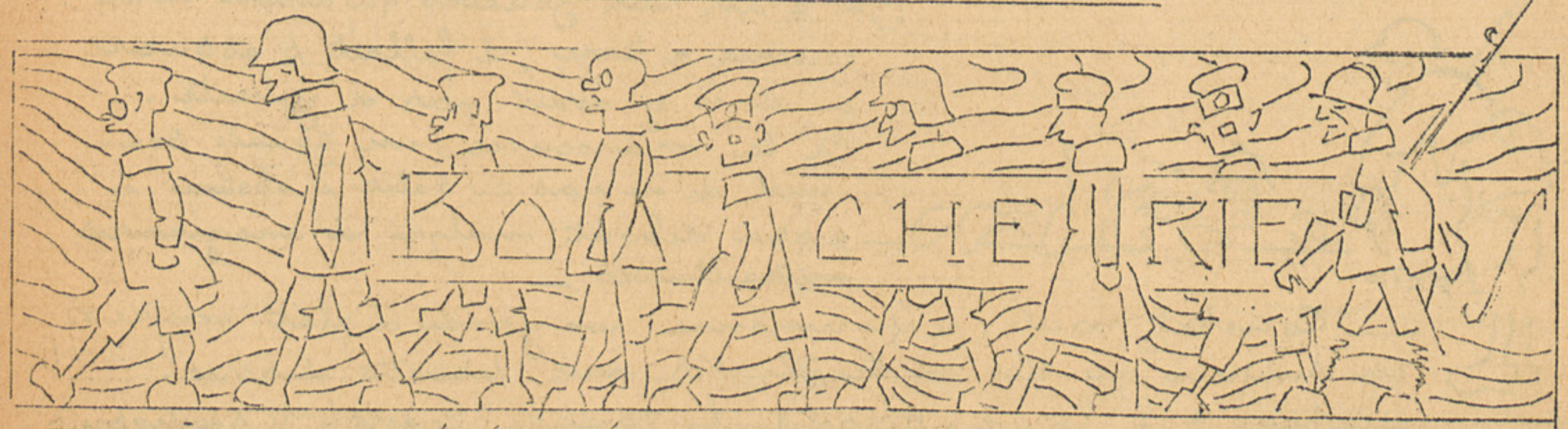
— L'utilisation des tanks est très

contestée. Certains voient en lui le navire à balade de l'avenir, la salle de police roulante. Ils pourraient remplacer le tourisme maritime pour les passionnés du roulis et du tangage, qui effraient les sous marins. Ils sont également très pratiques pour obliger la voirie à réparer les routes qu'ils mettent définitivement hors d'usage ou tracer des pistes de chasse dans les cultures.

Une série de fentes horizontales permet également de les employer comme tiré lire ou boîte aux lettres.

Les Boches se plaignent que nous empruntons la victoire à "Tank pour sang"

Le lanceur de Fusées



FAITS D'ÉTÉ. Comme au début de l'attaque, les prisonniers commençaient à défiler, un jeune engagé voulut en interroger un avec son Allemand de lycée. Mais le Boche lui répondit avec le plus pur accent de la Bulle : "Si vous avez des renseignements, j'aime mieux que vous me parliez français !"

Un autre prisonnier, boutonnant un blessé passait devant les réserves et celles ci l'interpellaient "Eh! Fritz"

— Nein, Fritz ! Lucien, répétait obstinément le Boche tous les 3 mètres.

Extrait du Rapport d'un C.I.D. bien connu "Si les Compagnies ne l'ont déjà fait, prière de donner deux hommes par Compagnie, très bons Soldats, très bons tireurs et sachant biner les betteraves, au propriétaire de la ferme.

La bonne foi nous oblige à ajouter que l'unité en question avait tir tous les jours

Cépannoir

PETITE CORRESPONDANCE

Mènette. Si ce n'est que l'axe de tir qui te fait peur, viens donc par ici, ça tombe au petits bonheur ; la sécurité y est également répartie

Rintintin mobilisé

Un Profane. Non, Monsieur le Tirez donc N. de D." qu'il y a sur chaque voiture du Régiment n'est pas un encouragement aux chevaux

Correspondance au Poilu